

renées royales, qu'au gré des variations de l'esprit public. Après diverses vicissitudes, sir Robert Walpole, plus calme, plus patient qu'aucun de ses rivaux, était enfin parvenu à fixer entre ses mains le pouvoir. Il fonda son système de gouvernement sur les vices de son siècle. Habile à satisfaire, à provoquer les appétits matériels, il ne comprit pas assez la nécessité de répondre aussi à des besoins d'une plus noble nature, à des sentiments qui peuvent sommeiller quelque temps chez un peuple, mais qui s'y réveillent tôt ou tard. S'abandonnant à son aversion naturelle pour les intelligences élevées, pour les caractères indépendants, qui osaient conserver à côté de lui la spontanéité de leurs pensées, il en vint à jeter dans l'opposition les hommes d'un mérite éminent, et à ne plus compter parmi ses partisans que ceux dont l'esprit étroit, la conscience facile, étaient également hors d'état, soit de lui faire obstacle, soit de lui prêter un appui efficace. Il se vantait d'avoir le tarif de toutes les dépenses du parlement, et l'on disait de lui qu'il semblait s'être enivré de ce breuvage dont l'effet, suivant les poètes, était d'effacer de l'esprit des hommes le souvenir de leur patrie.

SOIREE DE M. PHILIPPE.

M. Philippe, le célèbre magicien français, dont nous avons donné une notice biographique dans notre dernier numéro, donne sa première séance, lundi soir, dans la grande salle des Odd-Fellows. Comme on peut le voir, dans l'annonce, le programme est riche et varié et ne manquera pas d'attirer la foule. M. Philippe est un homme éclairé et aimable, qui saura sans doute donner de l'intérêt et du piquant à ses moindres détails. Nous sommes sûrs que le public de Montréal rencontrera à ses soirées l'utile et l'agréable.

HOTEL DU CANADA.

Parmi les établissements de Montréal que nous pouvons recommander aux étrangers et aux voyageurs, il en est aucun qui mérite une mention plus honorable que celui qui tient depuis plusieurs années, MM. St. Julien, Rue St. Gabriel. L'Hotel du Canada, est digne en tous points de la réputation qu'il s'est acquise. Mme St. Julien n'épargne rien pour procurer à ses patients, tout le confort et le bien-être qu'ils peuvent désirer. Les grandes améliorations récemment faites à sa maison, lui permettent de recevoir un grand nombre de voyageurs. Les appartements sont spacieux, meublés avec luxe et bon goût. La position est tout-à-fait centrale et la maison est particulièrement convenable aux familles canadiennes, qui viennent passer quelques jours dans la capitale.

OUVERTURE DU THEATRE OLYMPIQUE.

Une compagnie d'acteurs dramatiques sous la direction de M. Skerrett est arrivée en cette ville, depuis quelques jours. Le théâtre sera ouvert samedi soir. Les pièces choisies pour cette représentation sont deux drames anglais: "TIME WORKS WONDERS" et "THE FOUR SISTERS." Nous espérons que les autorités s'occuperont de l'état de la salle de spectacle, car il nous semble qu'elle est loin d'être convenable en cas d'accident.

NOMINATIONS.

Le Morning Courier de ce matin annonce que l'hon. Wm. Morris qui a résigné depuis quelques jours la place de receveur général a accepté celle de président du conseil, et a occupé le fauteuil pour la première fois hier matin. Le même journal ajoute qu'à la pressante sollicitation du gouverneur général, le Dr. E. Tasché M. P. P. a consenti à retirer son premier refus et est maintenant le député adjutant général du Bas-Canada. Tout le monde se réjouit d'apprendre cette nomination.

UNE FEMME BROYÉE DANS UN MOULIN.—Avant hier une femme du nom de Marie Foucault, employée dans un moulin de M. La Chapelle au Sault aux Récollets, en jouant et courant dans le moulin est tombée à travers une ouverture dans les mouvements, en un instant cette malheureuse était en pièces. Son corps fut littéralement broyé.

Hier au soir à la Côte St. Paul, près de cette ville, une Mde. Bartholomé Tierney est morte d'apoplexie foudroyante. En s'asseyant près d'une table, pour écrire une lettre, elle poussa un cri et expira.

ENCORE UN DÉSASTRE.

On lit dans le journal de Québec: "Une lettre écrite de la Baie des Chaleurs à un monsieur de cette ville, apprend que le voisinage immédiat de cette baie, a été la proie de l'incendie qui s'est propagé dans les terres, à peu près dans le même temps qu'à ce lieu l'embarquement du Saguenay. La nouvelle, est le nom de cette place, et 15 bâtiments y ont été consumés, M. Bugeaud, auteur de la lettre en question, a eu les mains brûlées; son épouse qui était enceinte, fut frappée d'épouvante, et elle dut mourir quelques heures après. Le feu avait passé à Miseco, au sud de la Baie des Chaleurs. Bathurst n'avait pas été épargné. Les pompes du gouvernement, tant le feu courrait vite, avaient été abandonnées sur le chemin à Restigouche. On dit aussi que, dans le haut de cette place, à l'endroit dit Pig Lane, de 20 à 30 bâtiments étaient réduits en cendres. A Pointe à la Garde, Ristigouche, l'élément destructeur avait fait un monceau de ruines des établissements d'un monsieur Sunderland, constructeur de vaisseaux. Les mille bruits qui courraient à la Baie des Chaleurs, portaient que l'incendie se répandait d'une manière effrayante dans le nord. C'est la deuxième lettre qui nous vient d'en bas, et toutes deux s'accordent dans le détail de ces malheurs.

La nouvelle de la destruction de St. Jean, Terre-Neuve, par incendie vient d'être confirmée par les journaux de Boston. Le feu commença mardi matin le 16 juin et brûla jusqu'à 7 heures du soir. Trois personnes furent tuées, dont deux artilleurs en faisant sauter une maison, et l'autre un vieillard qui, s'étant trop chargé d'effets, écrivait sous son fardeau et périt. Cinq à six mille personnes passèrent cette triste nuit en plein air. Les églises et autres édifices publics furent immédiatement arrangés pour recevoir les incendiés.

On estime que les deux tiers de la ville ont été détruits et la perte doit être d'un million sterling. Douze mille personnes ont été jetées sur le pavé par ce désastre.

L'hon. inspecteur M. Cayley est parti pour l'Angleterre, afin d'effectuer dit-on un emprunt pour continuer les travaux publics.

L'Argus de Kingston parle de M. John R. Foyth, comme devant se présenter à Kingston, en opposition à J. A. McDonald, M. P. P. dans le cas où ce dernier serait nommé à la place de commissaire des terres de la couronne.

La même feuille dit qu'il est bruit que M. Hopkirk refusera d'accepter la place de collecteur au port de Kingston. "Dans ce cas, ajoute-t-elle, il pourrait se faire que cet emploi serait donné à quelque misérable chercheur de place qui ne serait nullement qualifié pour la remplir."

Un journal de Hamilton dit qu'il est certain que sir Allan McNab a accepté la place d'adjutant-général, et que M. Cameron, le successeur présumé de M. Sherwood, doit s'offrir aux électeurs de cette place.

M. Fiset, juge du district de Gaspé, succède à feu M. Huot comme protonotaire du district de Québec. La commission qui le nomme conjointement avec M. Burroughs est arrivée en cette ville, et les writs émanés de la cour du banc de la reine sont maintenant signés Bourvachs et Fiset.

D'après un bruit courant, M. Ed. Bowen, fils de l'honorable juge Bowen, remplacerait M. Fiset comme juge du district de Gaspé. Si tout le monde applaudit à la nomination de M. Fiset, il faut avouer que celle de M. Bowen est aussi généralement blâmée, parce qu'on y voit une tendance à rétablir parmi nous l'ancien monopole des emplois en les accumulant dans une même famille. On énumère, à l'appui de cette assertion, les emplois suivants qui se trouveraient accumulés dans la famille Bowen.

L'honorable Ed. Bowen, juge B. R., district de Québec; M. Bowen, sous-fils, greffier du district de St. François; Dito, ditto, sheriff de ditto; Dito, ditto, juge du district de Gaspé; M. Montzambert, son gendre, law-clerk du conseil législatif; M. Buchanan, ditto, agent pour les émigrés. On parlait autrefois de la dynastie Sewell; maintenant c'est la dynastie Bowen. Comment nos ministres, ou les débris du ministère, si tant est qu'il en reste, font-ils accorder ce monopole des emplois publics, confiés à une famille, avec les principes du "gouvernement responsable."—Canadien.

L'honorable J. R. Vallières de St. Réal, juge en chef du district de Québec, est à Québec pour la session de la cour d'appel qui s'est ouverte aujourd'hui. La santé de M. Vallières de St. Réal donne un élément formel à ceux qui prétendaient, il n'y a pas longtemps, qu'il était incapable, à cause d'infirmités corporelles, de remplir ses devoirs judiciaires. L'honorable juge Roland était aussi à l'ouverture de la cour.—Idem.

NOYÉS.

Un enfant d'environ deux ans a été trouvé vendredi matin, flottant sur le fleuve vis-à-vis le nouveau marché. Il avait deux incisions sur la tête. Il n'a pas été reconnu.

Un homme du nom de John Roe s'est noyé au Port St. François, le 18 courant. Il laisse une veuve et trois enfants.

Le Colours Star rapporte que le 18 du courant, une jeune fille, servante dans maison respectable, vint à bord du vapeur America, et après être restée à quelques minutes sur le pont, se noya avant qu'il fut possible d'aller à son secours.

On attribue cet acte de désespoir à une rupture de promesse de mariage de la part d'un nommé McGuire qui avait promis de l'épouser.

La séparation de l'Yucatan encore une fois annoncée.—Probabilité future de cette nouvelle.—Autre démembrement du Mexique.—Formation d'une république du Rio-Grande.—Reconstruction de la société mexicaine par la race anglo-saxonne.

Depuis que la question de l'Oregon, ce texte de tant de commentaires, est résolue, c'est sur le Mexique que se sont concentrées toutes les préoccupations publiques, c'est de ce côté que le journaliste à les yeux fixés, et qu'il crie chaque matin à ses vigies: "S'agira-t-elle, ne vois-tu rien venir?" Nous avons vu venir, hier, par la double voie de Philadelphie et de la Nouvelle-Orléans, des nouvelles de Tampico et de l'Yucatan qui ne sont sans importance. La législature de Mérida a, dit-on, déclaré l'indépendance de l'Yucatan et sa séparation de la république mexicaine. Le sénateur Barbachano devait être nommé président du nouvel empire, dont les habitants les plus influents auraient hautement manifesté l'espérance de voir l'Yucatan rangé avant trois ans, parmi les constellations qui brillent sur l'étendard étoilé de l'Union américaine. Ainsi s'exprime une correspondance adressée au Pirayune de la Nouvelle-Orléans. Voilà trois ou quatre fois déjà qu'on nous a annoncé cette proclamation de l'indépendance yucateque, et la nouvelle s'est toujours trouvée démentie par les arrivages suivants. Il pourrait bien en être de même cette fois encore. Cependant nous croyons que ces bruits, s'ils sont prématurés, sont destinés à être confirmés avant peu. Il y a long-temps que l'idée d'une séparation couve sous la cendre politique à Mérida, et ce projet qui s'est relevé dans les insurrections que le Mexique a éteintes par des concessions qui faisaient la part du feu, mais si larges qu'aient été ces concessions, elles n'ont pu étouffer entièrement le foyer de l'incendie, et à la première occasion, ce dernier se renouvellera plus terrible que jamais. Or quel occasion plus propice les Yucateques peuvent-ils trouver que celle de la guerre destructrice dans laquelle est engagé le gouvernement mexicain avec l'Union américaine? S'ils n'en ont point encore profité, l'appel et les secours que leur a dernièrement adressés le cabinet de Washington par les bricks Somers et Ellen Pirkins, les décideront à ne pas attendre plus longtemps.

Le malheureux Mexique est menacé d'une autre défection bien plus importante, bien plus calamiteuse encore. Des renseignements officiels, parvenus à Washington, annoncent que les Etats de la confédération mexicaine, voisins du Rio-Grande ont formé, eux aussi, la résolution de se détacher d'un corps politique impuissant à les protéger, qu'ils ont résolu, en conséquence, de former entre eux une nouvelle confédération indépendante du Mexique et des Etats-Unis, et qu'ils avaient entamé des négociations à cet égard avec le général Taylor. Ils auraient pris vis-à-vis de ce dernier l'engagement de garder la neutralité la plus stricte dans la guerre actuelle, si, de son côté, il leur reconnaissait le droit de ne point s'annexer à l'Union américaine, dont ils accepteraient seulement la protection. Ce ne serait, comme on le voit, qu'une demi-trahison vis-à-vis de leur ancienne patrie. Mais pour les américains, elle aurait les avantages d'une trahison tout entière. Les Etats de Tamaulipas, Chihuahua et Zacatecas, seraient les trois pierres angulaires de cette nouvelle "république du Rio-Grande," dont le général Taylor, diplomate aussi habile que soldat heureux, deviendrait le parrain.

On ne peut se garantir d'une profonde pitié à la vue de ces démembrements qui menacent un grand empire au moment où il est engagé dans une lutte suprême, de laquelle dépend son existence tout entière; au moment où, pour ne pas tomber dans l'abîme qui doit engloutir sa puissance et sa nationalité, il aurait besoin du dévouement et du secours de tous ses enfants! Mais les lois de l'humanité sont les mêmes pour les individus et pour les nations. Pour les uns comme pour les autres, l'heure du malheur est l'heure de l'abandon. Tempora si fuerint nubila, solus eris, a dit le poète, et les temps sont nébuleux pour l'ancien empire des Astèques. La victoire a été le ciment qui sous la vaillante main de Fernand Cortez, a édifié la puissance de la race espagnole sur le trône de Montezuma; aujourd'hui que ce ciment fait défaut à l'édifice, ses pierres tombent pêle-mêle l'autre. C'est la loi de nature, et cette loi suivra son cours fatal, jusqu'au jour où la race anglo-saxonne, reprenant en sous-œuvre la mission de Cortez, réédifiera sur la triple base de l'industrie et de l'ordre une à la liberté, ce qui avait été bâti sur le sable de l'oisiveté du désordre et de l'anarchie.

BULLETIN COMMERCIAL.

Montréal, 1er juillet. Il n'y a pas d'amélioration dans les prix cette semaine. La farine extra-fine s'est vendue 21s. 3d. et 800 balles de fleur à 21s. 3000 minots de beau blé n'ont obtenu que 4s.

74 lb. par 60 lb., et 1000 d'une qualité inférieure à 4s. 5d. D'autre encore plus inférieure à été vendu 4s.

Il n'y a pas de demande pour les alkalis. La potasse est à 21s. 9d. et 22s., et la perlasse à 2s. 6d.

Le prix du bois pour l'exportation continuent à baisser à Québec. Aux dernières dates de Kingston, la farine était à 22s. 6d. et le pain se vendait 12 sous.

BUREAU DU SECRÉTAIRE.

Montréal, 27 Juin 1846.

Il a plu à Son Excellence le gouverneur général faire les nominations suivantes, savoir: George Barclay Muir, écrivain, pour être avocat procureur, solliciteur et conseil dans toutes les cours de justice de Sa Majesté, dans le Bas-Canada. Duncan MacCallum, Gabriel Le Tourneur et Benjamin R. Jameson, écrivains, pour pratiquer la médecine, la chirurgie et l'art obstétrique dans la susdite partie de la province du Canada.

PORT DE MONTREAL.

ARRIVÉS.

- 23 Juin.—Sophia, Tonkin, Messina et Québec, Maidland, Tyler et Cie. — Jennie Deans, Miller, Marseilles, Cuvillier et fils. — Ceverdale, Benson, Liverpool, Gilmore et Cie. 26 Anna Maria, Richards, Liverick, à ordre. 27 Mandane, Hutchinson, Limerick, A. Shaw. — Ann Mills, Young, Sunderland, Maidlands, Tylee et Compagnie. — Robert Henderson, Todhunter, Liverpool, Renaud et Compagnie. — Miltiade, Groom, Belfast, Thorne et Hevard. — Victoria, Vigneau, Halifax. 30 Etromanga, Robinson, Liverpool, J. R. Orr. — Lady Shaw, Stewart, Roper, Newport, John Torrance et Cie. — Amelia Jane, Rolla, Baie St. George, J. Leeming. PARTIS. 26 Juin.—Mark Palmer, Much, Corg, J. R. Orr. — Jane, Duin, Londres, Blackades, Wilkes et Cie. 27 Fame, Miller, Glasgow, J. Buchanan et Cie.

EMIGRATION.

Québec, 27 Juin 1846.

Table with 2 columns: Destination and Passengers. Rows include D'Angleterre, D'Irlande, D'Écosse, Précédemment rapportés, Total, A la même époque l'an dernier, Augmentation en 1846.

NAISSANCE.

En cette ville, le 23 du mois dernier, la dame de M. Noel Cinq-Mars, marchand, a mis au monde un fils. A St. Jean le 30, la dame de Cha. Lindsay, écrivain, a mis au monde une fille.

MARIAGES.

En cette ville, samedi dernier, par le revd. M. Bancroft, Joseph Jones, 6er, à Malinda, 2de, fille de David Handyside, écrivain. A l'église paroissiale, par Messire Richard, le 30, M. Thos. Moore, à Delle, J. Anna Nash. A Trois-Rivières, le 18 juin, par Messire Cook, grand-vicaire, Charles Pelissou Fontanier, écrivain, M. D. et chirurgien, d'Yamachicho, à Delle, Marguerite, fille de feu William Grant, écrivain, et sœur de Richard Grant, écrivain, un des associés de l'honorable compagnie de la Baie d'Hudson.

DÉCÈS.

En cette ville, jeudi dernier, Marie-Emilie-Flore, enfant de M. Joseph-Cajetan LeBlanc, âgée de 7 mois. En cette ville, le 17 juin, Marie-Joséphine, enfant du capitaine Alexis Painchaud, âgé de 12 ans. — Au même lieu, le 22, Charles-François aussi enfant du capitaine Painchaud, âgé de 7 ans. En cette ville, le 29, M. Collin Spragg, marchand, âgé de 18 ans. A la Rivière des Prairies, le 25, dame Phoebe Shankle, veuve de feu George Oakes, de cette ville, âgée de 60 ans. A Ste. Marguerite, près des Trois-Rivières, dimanche dernier, dame Thérèse Lemaire, veuve de feu W. G. Sheppard, écrivain, âgée de 73 ans.

VENTE PAR ENCAN.

PAR J. D. BERNARD

Vente entendue de Marchandises Sèches. AUX Magasins de M. AMABLE PREVOST, LUNDI, le 6 du courant et les jours suivants, un grand assortiment de MARCHANDISES SÈCHES, convenable pour la Saison, reçu par les derniers arrivages, consistant en:

- 4 balles Drap Fin de l'Ouest de l'Angleterre
3 do Dreskins
2 do Tweeds assortis
5 do Moteskins, couleur pâle et drab
8 do Drap d'Orléans, C. burg et Paris
10 do Cotton Gris
10 do Cotton Blanc [Shirting]
10 do Cotton en pelote
1 do Tapis de coton
1 do Toile de laine
5 do Toile de coton (Oshaburghs)
5 do Carlin
3 do Canévas
20 do Indiennes assorties
5 do Regattas
3 do Cotton croisé
2 do Cotton rayé, 2 rais bleus
5 do Guirlandes d'Earlston
50 pièces Fries de Naples, assorties
Avec une variété étendue de marchandises de goût, de Londres.

APPRENTIS.

ON besoin à l'imprimerie de la Revue Canadienne, de DEUX APPRENTIS. On emploierait de préférence ceux qui auraient déjà travaillé et qui se trouveraient sans emploi. Montréal, 23 juin 1846.

VENTE ENTENDUE DE PELLETIERES MANUFACTURÉES ET NON MANUFACTURÉES. AUX Magasins du Souffigné, MERCREDI prochain, le 8 du courant, seront offerts, par vente publique, SEIZE Caisses et Balots de PELLETIERES assorties consistant en: Peaux de Sout, Se s, de Natria et imitation, Vison, Chinchilla, Mouton de Russie, Loup Cervier et imitation, Fitch et imitation, Loup Marin, Léopard, Chat noir naturel, Boas de queue d'écureuil teint et naturel. —AUSI— 525 Peaux Martre du Canada, 15 caisses Chapeaux de Soie de Paris, 10 valises Bottines de Prunelle pour Dame d'une qualité supérieure, et autres articles. Ceux qui sont dans cette ligne feront bien d'assister à cette vente, vu que le tout sera vendu par gros lots et sans réserve. Conditions libérales. La Vente à UNE HEURE. 3 juillet. J. D. BERNARD.

SALLES DES ODD FELLOWS. GRANDES ILLUSIONS SCIENTIFIQUES Dans le Palais Enchanté.

MR. PHILIPPE. LE MAGICIEN FRANÇAIS. INFORME respectueusement les habitants de Montréal, qu'il donnera une Série de ses AMUSANTES SOIRÉES, à la Salle des Odd Fellows. Lundi soir, 6 Juillet 1846. Le Spectacle se composera de plus de 300 ILLUSIONS, parmi lesquelles il est à désirer les plus amusantes de ses jours, avec un entier changement pour chaque Soirée. Il appellera à son aide les secrets des Sciences, de la Mécanique, de l'Optique, de la Pneumatique, de l'Électricité Magnétique, les miracles Indous, la Jonglerie Asiatique, la Fascination Égyptienne, la Nécromancie et la Magie Ancienne et Moderne. BILLET D'ADMISSION: 2s. 6d. pour les Enfants au-dessous de 10 ans moitié prix. Les Portes seront ouvertes à 8 heures et la Séance commencera à 8 heures précises. On peut se procurer des Billets aux magasins de Musique et aux principaux Hôtels. 3 juillet.

Grammaire Nationale, ou Grammaire de Voltaire, de Racine, de Bossuet, de Fénelon, de J. J. Rousseau, de Buffon, de Bernardin de St. Pierre, de Chateaubriand, de Casimir de Lavigne, et de tous les écrivains les plus distingués de la France. Renfermant plus de CENT MILLE EXEMPLES, qui servent à fonder les Règles, et forment comme une espèce de Panoplie, ou se déroule notre langue telle que la Nation l'a faite, telle que la Nation doit la parler, ouvrage éminemment classique. Par Bescherelle Kéres, 3me édition, 1 vol. grand in-8vo. — Prix 20s. L. R. FABRE & CIE. 3 juillet. No 3 Rue St. Vincent.

AVIS AUX VOYAGEURS. HOTEL DU CANADA, RUE ST.-GABRIEL. MME. ST. JULIEN, informe ses amis et le public que les améliorations récentes, dans le goût européen, qu'elle vient d'introduire à son établissement lui permettent d'offrir tout le confort désirable au voyageurs comme aux pensionnaires résidents. Indépendamment d'une POSITION CENTRALE, à proximité du quartier Commercial, de la Cour de Justice, des Bureaux du Gouvernement; la vaste maison (occupée par la Compagnie du Nord-Ouest), a reçu de grandes améliorations pour assurer l'aïance et tout le confort aux personnes qui voudraient bien continuer à en faire leur résidence.

LES FAMILLES trouveront de spacieux appartements, bien aérés, des salons récemment meublés et les soins les plus attentifs. Les mets, les vins les plus recherchés seront toujours choisis avec le plus grand soin.

DES DÉPARTS seront toujours prêts à l'arrivée et au départ des bateaux à vapeur pour le transport des voyageurs et leur bagage. MME. ST. JULIEN offre ses plus sincères remerciements pour l'encouragement qu'elle a déjà reçu ce qui lui a permis d'établir une maison spacieuse de nature à offrir tout le confort aux Dames et Messieurs (voyageant ou résidents). Montréal, 3 juillet, 1846.

HOTEL DE PARIS, No 290 BROADWAY, ENTRÉE PAR READE STREET, 42. ANTOINE VIGNE (un des associés de Perkins House, Boston) à l'honneur d'informer ses connaissances et messieurs les voyageurs qui se rendent à New-York, qu'il a ouvert l'HOTEL DE PARIS dans le genre français et américain. Les personnes qui désiraient donner des diners de société trouveront toujours chez lui toutes les commodités possibles, tant pour le service que pour les appartements. 3 juillet, 1846.

SARATOGA SPRINGS. LAFAYETTE HOUSE, BROADWAY, TOUT PRÈS DE L'EMBARCADÈRE DU RAIL-ROAD. J.-B. RICARD, Restaurateur français, dont la maison a été dernièrement incendiée, prévient MM. les voyageurs qu'il vient de monter un autre établissement en face de celui qui a été détruit, et qu'il a réuni dans ce nouvel hôtel tout le confort que l'on peut désirer.

VOYAGE DE PLAISIR. A VARENNES. L'Esquiver St. LOUIS commencera ses voyages réguliers à Varennes, Dimanche prochain le 7 du courant, et continuera pendant saison, tous les Dimanches, partant de Montréal à 1 heure P. M. et retournant de bonne heure dans l'après-midi. 3 juillet.